



ÉLECTIONS
PROFESSIONNELLES
2026

ASSEZ DE MENSONGES, ASSEZ DE MÉPRIS.

Ce jour, l'UFAP, par la voix de son secrétaire général, nous informe qu'elle appelle au blocage des structures pénitentiaires à compter de ce lundi 27 avril.

***L'initiative est plus que louable et nécessaire mais quel dommage de ne pas le faire en intersyndicale.
Nous sommes en année électorale, dont acte !!!***

Aujourd'hui, la réalité rattrape tout le monde. Les personnels sont à bout, usés. Ils tiennent les établissements à bout de bras, au prix de leur santé, de leur vie personnelle et de leur sécurité. Ce système ne fonctionne plus que grâce à leur engagement et leur disponibilité. Et cela ne peut plus durer.

Depuis le drame d'Incarville, les choses n'ont pas évolué dans le bon sens. Cet évènement aurait dû imposer un virage. On s'est focalisé sur les missions extérieures et le cœur de métier a été oublié, laissé à l'abandon. Aujourd'hui, on en paye le tribut. Une politique ultra sécuritaire qui met à mal nos établissements pénitentiaires. Près de 88 000 détenus dans nos murs dont 6 500 matelas au sol !!!

On ne découvre pas une crise quand elle dure depuis des années. On ne s'indigne pas aujourd'hui de ce qu'on a laissé pourrir hier. La vérité est simple : le système pénitentiaire est à bout. Et ce n'est pas un accident, c'est un choix.

Plus de sécuritaire, plus de discours, mais toujours pas de moyens. Aucun plan massif de recrutement. Aucune réponse aux vacances de postes. Aucune amélioration réelle des conditions de travail.

Le ministère et l'administration pénitentiaire n'ont pas corrigé le système. On peut même dire qu'ils ont protégé leur image.

Depuis que le ministre a pris ses fonctions, nous demandons un plan pluriannuel de recrutement. Ce à quoi il s'était engagé. Nous sommes toujours dans l'attente afin de combler les postes vacants, soulager les équipes et rendre le travail simplement tenable.

A la place, nous avons vu apparaître les QLCO qui deviennent la vitrine politique, une communication qui remplace l'action pendant que les collègues sur le terrain sont sacrifiés sur l'autel d'un ministre aux ambitions présidentielles.

***La CGT Pénitentiaire n'a pas peur de dire la vérité.
Nous l'avons dit, répété, assumé.***

C'est le cœur de métier, la détention, qu'il fallait et qu'il faut sauver en priorité et non saupoudrer de mesures sectorielles pour afficher des résultats. Avant de construire ailleurs, il fallait consolider le système.

Mais les choix ont été faits : donner plus de moyens à 3 000 agents..., en laissant sur le bord de la route les 36 000 autres.

Voilà la réalité des arbitrages. Voilà pourquoi aujourd'hui tout craque.

Cela se traduit par un appel au blocage de la part de l'UFAP. La CGT Pénitentiaire le dit clairement :

Oui, il faut bloquer.

Oui, il faut hausser le ton.

Nous appelons donc les personnels à se mobiliser massivement pour se faire entendre.

Il faut arrêter de subir !

Mais là encore, La CGT Pénitentiaire le répète, partir seul, c'est jouer perso. Diviser, c'est affaiblir. Un mouvement isolé est un mouvement qui peut être cassé.

**Cette bataille, nous n'avons jamais attendu pour le mener.
Nous revendiquons et exigeons :**

- ★ des effectifs ;
- ★ des conditions de travail optimales ;
- ★ un véritable plan de lutte contre la surpopulation pénale ;
- ★ de réelles campagnes de mobilités.

**Nous l'avons porté quand personne n'écoutait.
Nous le portons encore quand tout explose. Ce qui est en jeu
ce n'est plus une négociation, c'est une ligne de rupture.**

Faute de moyens le système implosera... !

**Ce n'est plus une alerte. Ce n'est plus une
revendication. C'est un ultimatum.**

À Montreuil,
Le 20 Avril 2026.



**Du 03 AU 10 DÉCEMBRE 2026 FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX !
CHOISISSEZ LE CHANGEMENT :**

VOTEZ

**la
cgt Pénitentiaire**